

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les métamorphoses D'Ovide

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

Ovidius Naso, Publius

La Haye, 1744

Abschnitt

[urn:nbn:de:bsz:31-89289](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89289)

FABLE TROISIÈME.

ARGUMENT.

Cygne qui combattoit pour les Troyens, est changé en Cygne, sans toutefois changer de nom.

C E fut donc la Renommée qui fit sçavoir aux Troyens, que les Grecs s'étoient embarqués pour venir assieger leur Ville avec de puissantes troupes. En effet, l'ennemi ne les surprit pas; ils parurent en armes sur le rivage, où ils firent de grands efforts pour empêcher les Grecs de descendre; & Protefilas le premier y mourut de la main d'Hector. Enfin ce premier combat coûta aux Grecs beaucoup de sang, & la connoissance d'Hector leur coûta beaucoup de grands hommes. Mais d'un autre côté les Phrygiens n'y firent pas une moindre perte, & éprouverent à leurs dépens ce que pouvoit la main des Grecs. Déjà le port de Sigée étoit tout rouge de sang, & Cygne qui étoit fils de Neptune, en avoit déjà taillé en pieces plus de mille de sa propre main. D'ailleurs Achille monté sur un chariot de guerre, avoit déjà traversé de grands bataillons, & s'étoit rendu redoutable par tout où son bras l'avoit fait connoître. Ainsi cherchant ou Cygne, ou Hector dont les Destins avoient différé la perte jusqu'à la dixième année du siege

da

de Troye, il rencontra le vaillant Cygne ; de qui la réputation pouvoit donner de la jalousie aux plus braves de ce temps-là. Alors Achille poussa son cheval droit à lui, & brandissant sa pique : » Qui que tu sois, lui » dit-il, tu auras au moins cet avantage & » cette consolation de ta mort, de mourir » par la main d'Achille «. Il ne parla pas davantage, & le coup suivit sa parole. Mais bien qu'il n'eût pas manqué à frapper Cygne, il le frappa pourtant sans effet ; car le fer ne fit autre chose que s'émousser contre lui ; & comme Cygne eut pris garde qu'Achille s'étonnoit qu'un si grand coup eût été vain : » Fils de Déesse, lui dit-il, (car nous te con- » noissons déjà par la Renommée) ne t'éton- » ne pas que tes armes soient incapables de » me blesser. Ce casque que je porte en tête, » & ce bouclier que je porte en main, ne me » servent pas de défense, mais seulement, » comme à Mars, de contenance & d'orne- » ment. Je quitterai si tu veux, & le casque » & le bouclier, & je n'en serai pas moins » aimé, ni moins invincible que tu me vois. » C'est quelque chose sans doute d'être né » d'une Nereïde ; mais c'est quelque chose de » plus illustre d'être sorti de Neptune, qui » commande à Nerée & aux Nereïdes, & » qui tient toute la mer sous sa puissance & » sous son Empire. « Il n'eut pas si-tôt parlé, qu'il lança contre Achille un javelot, qui

rom-

rompit l'airain de son bouclier, & en perça
 jusqu'au neuvième cuir. Alors Achille lui
 porta un second coup qui ne fut pas plus
 heureux que le premier; & voyant qu'il
 avoit encore été sans effet, il lui en poussa
 un troisième qui ne fit pas plus de mal à Cy-
 gne, qui s'y étoit présenté lui-même. Achil-
 le en parut aussi furieux qu'un Taureau pa-
 roît dans le Cirque, lorsqu'il donne, la tête
 baissée, contre un drap rouge qui l'irrite,
 & qu'il n'en fait point sortir de sang. Il re-
 garda pourtant au bout de sa pique si le fer
 y étoit encore, & voyant qu'il ne tenoit pas
 à ses armes, qu'il ne triomphât de son enne-
 mi: » Est-ce donc ma main, dit-il, qui se
 » seroit affoiblie, & qui auroit perdu sa vi-
 » gueur? A-t-elle épuisé toutes ses forces
 » contre un seul de tant d'ennemis? Au moins
 » elle a témoigné qu'elle pouvoit quelque
 » chose, lorsque je renverfai les murs de Lyr-
 » nesse, que je remplis Thebes & Tenede
 » du sang de leurs citoyens, que je fis rou-
 » gir les eaux du Cayque, du carnage de
 » ceux qui habitent sur les rivages; & que
 » Telephe éprouva ce que pouvoit mon cou-
 » rage, & ce que pouvoient mes armes. Ces
 » lieux mêmes ne montrent-ils pas ce que
 » ma main a pû faire, & ce qu'elle peut fai-
 » re encore? « Alors comme s'il eût douté
 de sa force, & des grandes choses qu'il avoit
 faites, il voulut, pour ainsi dire, s'éprouver
 sur

fur un foldat Lycien , appellé Menete , qui n'étoit pas loin de lui , & d'un coup qu'il lui donna de fa lance , il lui traverfa tout enfemble & la cuiraffe & le corps. Ainfi Achille reconnut qu'il étoit encore Achille , & en retirant fa lance du corps de ce foldat mourant : » Voilà , dit-il , la même main & la » même lance , voyons fi les mêmes armes » n'auroient pas contre un autre le même » succès «. Ainfi fe tournant du côté de Cygne , il lui porta un coup de toutes fes forces , & le frappa dans l'épaule ; mais fa lance qui en fut comme repouffée , n'y trouva pas moins de réfiftance , que fi elle eût donné contre une muraille , ou contre un rocher. Néanmoins il parut du fang à l'endroit où il avoit été frappé , mais Achille s'en réjouit vainement. Cygné n'avoit point reçu de bleffure , & le fang qui paroiffoit étoit du fang de Menete qui étoit demeuré au bout de la lance. Alors Achille descendit en furie de fon chariot pour combattre Cygne avec l'épée , & voyant encore que les coups qu'il lui donnoit fendoient fon bouclier & fon casque , & que fon corps étoit plus dur que le fer de fon épée , il defefpera d'en venir à bout par le courage & par les armes. Il fe jette donc fur cet ennemi , lui donne fur le vilage & fur la tête quantité de coups avec la garde de fon épée , le fuit , le preffe , le met hors d'haleine , & ne lui donne pas le temps

temps de se reconnoître. Cygne témoigne de l'étonnement, ses yeux & son jugement se troublent, & comme il pensoit se retirer en arriere, il rencontra une pierre qui le fit un peu chanceler; mais Achille qui le suivoit, acheva de le faire choir, & tomba aussitôt sur lui. En même-temps il rompit le lien qui tenoit son casqué, & le pressa de telle sorte & des genoux & des mains, qu'il lui boucha le conduit de la respiration, & l'étouffa sur le champ. Mais comme Achille pensoit dépouiller le vaincu, il ne trouva que ses armes, car Neptune en avoit enlevé le corps, & l'avoit changé en cet oiseau, dont il portoit déjà le nom.

E X P L I C A T I O N

Du Combat d'Achille & de Cycnus.

ON prétend que la triste aventure de Cycnus, & sa métamorphose en l'oiseau dont il portoit le nom, renferment des mysteres importants de morale. La mort de ce Héros, toujours vainqueur jusqu'alors, & vaincu enfin par Achille, voilà de quoi rabattre l'orgueilleuse confiance des Guerriers qui croient avoir enchainé la victoire. Les particuliers mêmes y peuvent apprendre que les faveurs, dont la fortune les comble, ne sont pas un gage assuré de leur bonheur, comme souvent ils s'en flattent. Au contraire, plus ils ont eu lieu d'être contents d'elle, plus ils doivent redouter un retour fâcheux. Il en est de la prospérité ainsi que du beaux jours. Comme la probabilité est entiere que les beaux

jours

256 LES METAMORPHOSES
jours seront suivis d'un mauvais temps, aussi, s'il y a quelque chose de vraisemblable à prédire au sujet d'une félicité longue & constante, c'est assurément qu'elle est sur le point de finir.

On ne raisonne pas moins sur le changement de Cynus en un Oiseau d'une blancheur éblouissante & sans tache, tel que le Cigne. Les Commentateurs en concluent, que les grands Capitaines peuvent être vaincus par leurs semblables, sans perdre leur réputation avec la victoire. La postérité sçait rendre justice à leur mérite, & même il n'est pas rare qu'on partage son admiration entre les deux Rivaux, ou que le vaincu en ait la meilleure part. C'est ainsi que Porus défait par Alexandre, & Pompée par Cesar, sont encore aujourd'hui comparés avec leurs vainqueurs, par les personnes qui se connoissent en vrai mérite. La raison en est qu'un Général est obligé, non de remporter la victoire, mais de faire ce qui est nécessaire ou possible pour y réussir, & de réparer son malheur habilement, ou de le soutenir avec dignité.

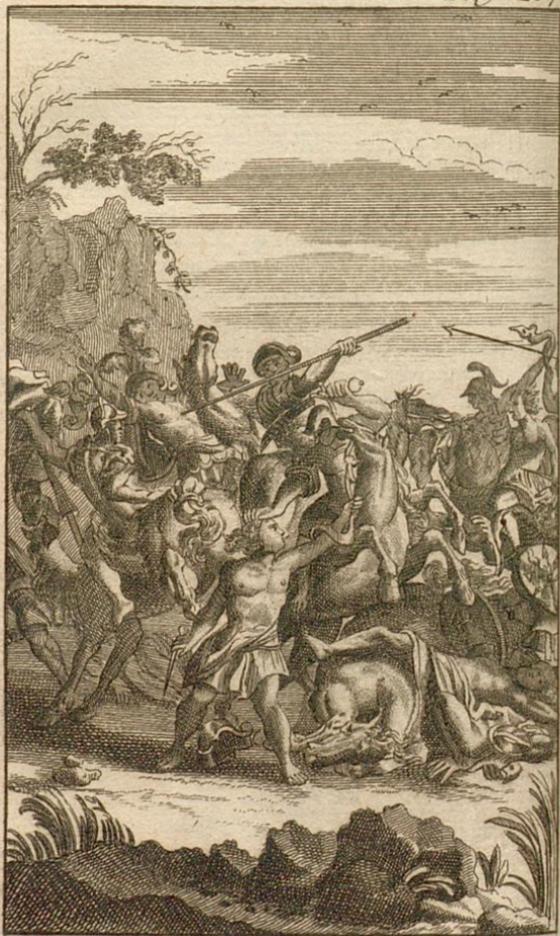


FABLE

s
s'il y
sujet
ment

nt de
ante
eurs
vent
leur
ndre
u'on
, ou
que
far,
ain-
vrai
gé,
qui
pa-
avec

BLE



so
r:
fi
co
la
co
a
la

C
q
o
q
p
le
ra
fe
le
P
la
n
le
m
q